

reçue le 6 aout.

10. A/25-015
Reçue le 2. Aout 86

Mon cher ami et collègue

Partant en quelques jours sans les alpes
dans la tirolaise avec ma famille je m'im-
presse de répondre à votre lettre amicale
D. G. Guill. sans laquelle vous m'avez averti
les derniers jours de notre infatigable ami
Majalongo. Quand à la publication de
son mémoire adressé à notre société
geol. bat. il me faut vous faire savoir
que M. Lecomte, mal averti par M. Rouffier,
vous n'ait pas écrit injustement le service
arrêté de la société, qui se borne à publier
le text entier avec les figures absolument
nécessaires, plusieurs colorées et les autres
noires, d'après l'arrangement proposé par
moi.

Quand à l'autre mémoire présentée
par moi à l'Académie D. S. je crains
qu'il ^{ne} ~~soit~~ ^{soit} accepté dans la prochaine séance
après les vacances, à l'égard des grands frais de
l'exécution des tables même réduites selon
mes propositions faites à l'auteur. Selon une
ordonnance de la Majesté le budget de l'Académie
est restreint à cause de l'épargne générale
à la moitié de son antérieur état. Une

cinquante spéciale est nommé pour régler cette
malheureuse affaire et il est défendu de pré-
senter à présent un mémoire accompagné
des tables numérotées, avant que la commission
ait fait ses propositions, touchantes l'im-
pression des actes de l'Académie. Voilà même
la raison, qu'il me défend de vous faire
des avances positives à l'égard d'une
remunération qu'on a donnée autrefois
à l'auteur. C'est le moment je ne puis
pas faire quelque chose pour la pauvre
famille; mais vous pouvez l'assurer, que
je ne manquerai pas faire tout ce qui il
est possible, quand il est permis à présenter
son dernier ouvrage de nouveau. Les inten-
tions de l'Académie sont les meilleures, mais
elle se trouve entourée des difficultés insur-
montables.

C'est qui concerne les plantes de la Novare,
je suis bien disposé de vous donner une
collection de saubles, après avoir fini
l'arrangement des herbiers, ^{mais} qui exige encore
beaucoup de temps. Vous pouvez être sûr
sur ce point. Mais le désordre, qui règne dans
les herbiers et le mauvais état, dans lequel
se trouve une grande partie des plantes
ne me permettent pas des promesses brillantes.

C'est qu'il est clair pour moi, c'est que la plupart
des esprits est déjà égaré et que la partie égypte
gagnée vaudra plus que la partie pharaon,
gagnée.

J'ai communiqué vos demandes à M. Schroder,
notre Secrétaire de l'Académie et je suis
sûr qu'il les accomplira autant qu'il est
possible.

Veuillez agréer l'assurance de mes
plus vifs sentiments de l'amitié
et de l'estime par vous mon
cher ami et collègue

Votre

Vos dévoué
Dr. Traugott